



14^{ème} Table Ronde Ministérielle



« Reprise de contrôle – Mesures pratiques en vue de 2063 »

Kigali
Rwanda
11 mai
2022



Communiqué

↓ Organisé par



eLearning
Africa

↓ En collaboration avec



Republic of Rwanda
Ministry of Education

↓ Sponsorisé par



CYPHER
LEARNING

coursera for campus



↓
Communiqué

La 14^e Table ronde ministérielle (TRM) eLearning Africa a eu lieu à Kigali, au Rwanda, le 11 mai 2022. Les participants, au rang desquels figuraient des ministres et hauts fonctionnaires de 15 pays africains, se sont réunis en présentiel pour la première fois depuis l'avènement de la pandémie mondiale de COVID-19. Les exposés des ministres, des représentants de l'UNESCO, de l'ADEA et d'entreprises mondiales du secteur de l'EdTech ont abordé les difficultés que rencontrent les dirigeants et les praticiens désireux d'arrimer le secteur éducatif africain aux défis et opportunités de la Quatrième révolution industrielle (4RI), de « l'explosion démographique des jeunes » et aux cibles de l'Agenda 2063.

La pandémie de COVID-19 a durement frappé le secteur éducatif en Afrique et dans certains pays, des apprenants ont eu une année blanche en raison de la fermeture d'établissements scolaires. Dans le même temps, la mise en place et la mise en œuvre de l'apprentissage assisté par les TIC durant la pandémie ont favorisé dans quelques pays d'importantes innovations en matière de prestations éducatives. Toutefois, l'apprentissage assisté par les TIC a surtout été bénéfique pour les apprenants les mieux nantis, vivant principalement dans les centres urbains. Leurs pairs des zones rurales, dotés de moins de ressources financières et/ou ne pouvant s'offrir une connexion Internet, ont été plus à la traîne. De nombreux enfants, en particulier des filles, n'ont toujours pas repris les cours depuis les fermetures d'établissements survenues pendant la pandémie.

Au cours des discussions de la Table ronde ministérielle, il s'est principalement agi de veiller à ce que personne ne soit laissé pour compte et, en même temps, de tirer parti des possibilités offertes par l'intégration de l'apprentissage assisté par les TIC aux programmes scolaires et universitaires. Outre ces deux aspects, l'accent a été mis sur l'acquisition effective de compétences flexibles (XXI^e siècle) et d'aptitudes spécifiques à l'emploi, pour répondre aux besoins des priorités économiques nationales et continentales.

Pour que l'Afrique tire parti des possibilités offertes par la 4RI et du (potentiel) dividende démographique d'une population très jeune, il s'est dégagé un large consensus sur la nécessité d'intégrer entièrement les TIC au système éducatif, à l'aide d'infrastructures appropriées. Mais, comme l'a fait remarquer Karam Zaitoun de Cypher Learning, la qualité de l'éducation a un prix.

Dans l'immédiat, il est urgent de lutter contre les inégalités dans le milieu éducatif, notamment en assurant le retour des élèves, en particulier les filles, et la reprise de l'apprentissage. Une initiative de l'UNESCO propose de faire recours aux TIC dans l'éducation en particulier pour :

1. aider les plus marginalisés ;
2. accroître l'investissement dans des contenus numériques gratuits et de bonne facture ;
3. stimuler l'innovation pédagogique et des changements adaptés aux espaces numériques.





Malgré l'importance de cette approche pour veiller à ne « laisser personne à la traîne », il a également été relevé que l'actuel modèle d'éducation ne s'y prête pas encore. Même s'il est clair que tout investissement dans l'éducation est rentable, les gouvernements sont obligés d'établir une échelle de priorité en raison des budgets limités dont ils disposent. Des pays sont confrontés à divers défis et ont donc des priorités différentes. Dans les pays où les taux d'inscription et de rétention au niveau primaire restent problématiques, la priorité sera accordée à ces aspects. Dans les pays ayant atteint le taux d'achèvement primaire universel, la priorité pourrait être accordée à l'enseignement secondaire, à l'EFTP et à l'enseignement supérieur. Toutefois, les trois principes qui garantissent à tous l'accès à l'éducation numérique, la disponibilité de supports numériques adaptés, ainsi que l'aptitude des enseignants à les utiliser en toute confiance restent pertinents pour tous. Mayank Dhingra, de Hewlett Packard, a souligné la nécessité pour les enseignants de faire preuve de maîtrise du numérique et d'esprit de résilience.



La Table ronde ministérielle a abordé les questions liées à la « transition », et le décrochage d'élèves du primaire au secondaire, et du secondaire à l'EFTP ou à l'enseignement supérieur. Il a été relevé qu'après avoir quitté l'école, les élèves peuvent acquérir en ligne des compétences pratiques liées à l'emploi, à condition d'avoir une culture numérique élémentaire. La scolarisation, même au niveau primaire, devrait doter les élèves de l'instruction, d'une culture et de compétences numériques leur assurant un accès immédiat à l'emploi, ou leur permettant d'acquérir des compétences adaptées à l'emploi par le biais d'offres de formation en ligne dans le cadre d'un parcours d'apprentissage tout au long de la vie.

La Table ronde ministérielle a par ailleurs souligné la nécessité pour les systèmes éducatifs de s'arrimer à la demande et d'être suffisamment souples et adaptables pour répondre aux besoins changeants liés aux priorités économiques, à l'innovation technique et aux priorités d'apprentissage des élèves. En d'autres termes, le modèle d'éducation doit transiter du programme national « passe-partout », à un parcours qui répond aux besoins économiques d'un pays ou d'une région. De plus, l'enseignement post-primaire devrait mettre davantage l'accent sur le développement des compétences liées à l'emploi. En guise d'exemple, il a été cité à la Table ronde le cas en Ouganda d'un apprentissage au niveau secondaire basé sur des projets agricoles. Les élèves mettent en pratique les mathématiques, la science et l'ingénierie, notamment pour cultiver, gérer et vendre un produit agricole.

Un autre exemple d'apprentissage pratique lié à l'emploi relève du domaine des TIC. Il s'agit d'un marché de compétences en pleine croissance, qui revêt de plus en plus une importance capitale pour tous les aspects de la vie. La demande en programmeurs et autres spécialistes des TIC continuera de croître dans un avenir prévisible. Mike Damiano, de Coursera for Campus, a fait observer que les TIC constituent un domaine où il est possible de se former en ligne, à distance, et trouver un emploi à exercer toujours à distance. Au cours des décennies à venir, l'Afrique aura un besoin croissant en professionnels des TIC. Le développement des compétences dans ce domaine devrait à présent être prioritaire et aura un effet très bénéfique sur le développement du continent au cours des prochaines décennies.

La population actuelle de l'Afrique est estimée à environ 1,4 milliard de personnes. D'ici à 2050, elle devrait être d'environ 2,5 milliards de personnes, dont la moitié aura moins de 20 ans. En d'autres termes, l'équivalent de la quasi-totalité de la population actuelle de l'Afrique sera en quête d'éducation d'ici à 2050.

L'actuel modèle d'éducation ne sera pas en mesure de faire face à ces chiffres. L'Union africaine et les pays africains, à titre individuel, doivent dès à présent envisager des voies et moyens d'y remédier. Ce grand nombre de jeunes s'attendra à avoir accès à une éducation de qualité, adaptée à leurs contextes particuliers. L'opportunité économique offerte par cette ressource démographique ne sera pleinement exploitée que si les talents peuvent accéder à une éducation de qualité et bénéficier de celle-ci. Une éducation appropriée et assistée par les TIC doit être intégrée à l'ensemble du système éducatif, et bien plus tôt que les croyances actuelles ne le permettent. L'Afrique dispose d'importantes ressources humaines. Il faut changer le paradigme. Au lieu de s'interroger sur les moyens pour l'actuel système de prendre en charge l'explosion de la demande au cours des 30 prochaines années, il faut commencer à mettre en place un système intégrant les TIC, capable de gérer la demande et d'assurer à tous les apprenants des résultats probants sur les plans éducatif et économique.



Recommandations générales

Les participants à la Table ronde ministérielle ont formulé un certain nombre de recommandations générales :

1. Repenser les résultats escomptés, les systèmes de prestation, la qualité et l'accès pour s'assurer que tous les jeunes africains pourront accéder à une éducation pertinente et de qualité en 2050, et élaborer un plan pour ce faire.
2. S'assurer que les enseignants et les fonctionnaires à tous les niveaux du système éducatif soient dotés d'une « culture numérique » et puissent accéder à l'apprentissage assisté par les TIC pour eux-mêmes et leurs apprenants.
3. Intégrer l'apprentissage assisté par les TIC à tous les niveaux de la chaîne de prestation éducative.
4. Accorder la priorité à un accès abordable à la connexion Internet dans toutes les régions du pays, et la mettre à la disposition de tous les membres de toutes les communautés.
5. Dans l'immédiat, promouvoir le développement de compétences pratiques en TIC, permettre aux jeunes Africains d'exercer comme agents de terrain pour des entreprises internationales tout en restant chez eux, et renforcer l'expertise en TIC sur le continent.





Session 1 : Défis et opportunités pour les responsables éducatifs africains dans la perspective d'un continent transformé

La séance d'ouverture de la Table ronde ministérielle a mis l'accent sur les difficultés que les responsables africains rencontrent alors qu'ils s'attèlent à accorder une place de choix à l'éducation dans leurs projets de création d'un « continent transformé ». À cet effet, les participants ont discuté des modalités permettant de fixer le cap et de créer un « environnement propice » qui permettra à l'Afrique de bénéficier des avantages d'une éducation de classe mondiale. Des intervenants de l'UNESCO et de Coursera se sont joints au ministre rwandais de l'Éducation pour un débat élargi, portant notamment sur les opportunités, le leadership, la connectivité et les ressources humaines

Modérateur :

- **Joseph Nsengimana**, Directeur du Centre pour l'enseignement et l'apprentissage innovants dans le domaine des TIC, Fondation Mastercard, Rwanda

Intervenants :

- **Honorable Claudette Irere**, ministre d'État chargée des TIC et de l'EFTP, ministère de l'Éducation, Rwanda
Allocution liminaire
- **Mark West**, Spécialiste de l'éducation, UNESCO
Aperçu des principes et engagements de la récente déclaration de l'UNESCO sur la connectivité au service de l'éducation
- **Mike Damiano**, Directeur des initiatives nationales en matière d'éducation, Coursera for Campus, Royaume-Uni
Comment le monde post-pandémie de l'apprentissage à distance et du télétravail peut-il accélérer la réalisation de l'Agenda 2063 en Afrique ?





Session 2 : Mettre les futurs professionnels de l'éducation et de l'apprentissage au cœur de la croissance économique

La deuxième session de la Table ronde ministérielle a examiné le nouveau rôle des enseignants et des autres professionnels de l'apprentissage. Ce panel a passé en revue les possibilités pour l'Afrique de s'approprier le changement, et de placer les enseignants ainsi que les professionnels de l'apprentissage du futur au cœur de l'éducation, de la formation et de la croissance économique. L'Association pour le développement de l'éducation en Afrique a présenté les possibilités de repenser l'enseignement et l'apprentissage à l'issue de la pandémie de COVID-19. La session a étudié le cas du programme HP IDEA, qui aide déjà les enseignants à maîtriser leur nouvelle réalité dans 10 pays d'Afrique. Tout en examinant le potentiel de l'éducation, de la formation et des technologies comme instruments de la croissance économique, Cypher Learning a présenté son modèle axé sur trois piliers « Planification, mise en œuvre et évaluation ».

Modérateur :

- **Dr Harold Elletson**, Rédacteur du Rapport eLearning Africa, Royaume-Uni

Intervenants :

- **Albert Nsengiyumva**, Secrétaire exécutif, ADEA - Association pour le développement de l'éducation en Afrique, Côte d'Ivoire
Repenser sur de meilleures bases : Repenser l'enseignement et l'apprentissage à l'issue de la pandémie de COVID-19
- **Mayank Dhingra**, Responsable principal des questions éducatives – EMEA, HP, Émirats arabes unis
Résilience des enseignants et autonomisation numérique
- **Karam Zaitoun**, Spécialiste EdTech, Cypher Learning, Jordanie
Planification, mise en œuvre et évaluation - au-delà de la pandémie

